

JUIN  
2022

## Les jours blancs, ça permet de socialiser!



© Photo by Patrick Buck on Unsplash

Dans nos rythmes de vie effrénés, la rentabilisation du temps est devenue une norme. Les agendas, aujourd'hui massivement numérisés et interconnectés, y contribuent, tout comme les calendriers familiaux qui permettent de pointer le stage de la petite durant les congés, la sortie « théâtre » des adultes et les copains du grand qui viennent dormir à la maison le vendredi soir. Dans ces organisations structurées, l'école n'est pas épargnée même lorsque l'arrivée de l'été souffle un vent de vacances, de farniente et de doigts de pieds en éventail...

Dans ce contexte, voilà donc près de 20 ans que le concept de « jours blancs » est apparu, identifiant les périodes post-examens dans le secondaire qui, pour laisser la place aux corrections et aux délibérations des enseignant-e-s, assignent les ados à résidence... Et parfois, dès le

20 juin! Mais pour faire quoi? Tout ce temps ne risque-t-il pas d'être gaspillé? Ne pourrait-on pas en faire quelque chose d'utile? En demandant aux profs de permettre aux élèves de participer à la correction des examens plutôt que de procrastiner (les profs et les jeunes!) ou de partir avec leur classe. Les enseignant-e-s sont peut-être en vacances les mois de juillet et août, mais l'année scolaire se termine officiellement, et pour la dernière fois avant le « grand » changement du calendrier scolaire, le 30 juin!

Ainsi, au-delà des murs de l'école, une multitude de propositions ont pris place: obtention du BEPS (Brevet Européen de Premiers Secours), préparation au permis de conduire, sport et aventures, initiation à l'ennéagramme, formation aux rudiments du cinéma, atelier « solidaire » sur sa commune, bubblefoot, hip-hop... L'intention est donc « d'occu-

per » les jeunes le plus utilement possible ou de les distraire.

Cette préoccupation est en partie celle des parents qui expriment des inquiétudes par rapport à l'inactivité de leur progéniture ou encore qui craignent que les ados ne traînent en rue. C'est que, dans certaines communes, la police impose des règles spécifiques durant cette période pour limiter les nuisances liées à ces « jeunes hors de contrôle »...

Que ces jours dit « blancs » (s'ils s'étaient appelés roses, fushia ou bleu pétrole... ça nous aurait emmené-e-s ailleurs!), c'est-à-dire prétendument vides ou vierges, soient convertis en des propositions inédites et alléchantes pour les jeunes, pourquoi pas... Mais qu'une pression sociale s'exerce pour qu'ils soient investis, c'est probablement un cran trop loin. Surtout lorsque le discours qui est entonné situe ces expériences comme « complémentaires » à l'école parce que cette dernière ne disposerait pas de suffisamment de temps pour y toucher :

- Pas assez de culture à l'école? Y a qu'à proposer des sorties durant les jours blancs!
- Le projet citoyen proposé par l'association de quartier, on peut le caser dans les jours blancs avec les élèves volontaires!

ET SI À L'ÉCOLE, DANS LES SALLES DES PROFS EN PARTICULIER, NOUS N'ENTENDIONS PLUS CERTAINES PHRASES! C'EST AUTOUR DE CETTE IDÉE QUE S'ORGANISE CETTE CHRONIQUE MENSUELLE: UNE IDÉE TOUTE FAITE À CONTRÉDIRE, UNE AFFIRMATION SI SOUVENT RÉPÉTÉE QU'ELLE S'ANCRE EN NOUS SANS RÉELS FONDEMENTS. UN TEMPS POUR S'ARRÊTER SUR CES PHRASES... POUR LES RÉFLÉCHIR, LES QUESTIONNER ET OUVRIR LA DISCUSSION!

- Les élèves des classes du 1<sup>er</sup> degré rencontrent trop peu ceux et celles qui terminent leurs secondaires dans le quotidien de l'école: organisons des rencontres fin juin.

« ET CERISE SUR LE GÂTEAU, CES DERNIERS JOURS REMPLIS AURAIENT COMME AVANTAGE DE TENIR LES GAMIN-E-S À L'ÉCART DES MÉDIAS DE MASSE. »

- Le bubblefoot, c'est génial! Mais pas durant l'année, ça ferait rater trop d'heures de cours. Qui encadrer un tournoi après les examens?
- Créer du lien dans le groupe classe, se rencontrer différemment, faire des choses ensemble: en fin d'année, on a du temps. C'est l'occasion...

En 2010, une fédération d'associations de parents réalisait une étude qui s'intitulait: « Les jours blancs dans l'enseignement secondaire - Une occasion de favoriser un meilleur bien-être physique et social des jeunes? »<sup>1</sup> Cette (fausse) question suggère que le bien-être physique et social des adolescent-e-s pourrait trouver une réponse dans ces jours « tampons », pour celles et ceux qui en bénéficieraient. Comme si le bien-être ne s'inscrivait pas dans une préoccupation de tous les instants, tout comme la culture, la socialisation, les rencontres... Et cerise sur le gâteau, ces derniers jours remplis auraient comme avantage de tenir les gamin-e-s à l'écart des médias de masse (TV, Internet et réseaux sociaux, jeux sur consoles...).

Comment ne pas brandir le « vieux » décret Missions de 1997<sup>2</sup> qui, en son article 6 précise que l'enseignement subventionné doit remplir **simultanément et sans hiérarchie**<sup>3</sup> les missions prioritaires suivantes: **1° promouvoir la confiance en soi et le développement de la personne de chacun des élèves; 2° amener tous les élèves à s'approprier des savoirs et à ac-**

*quérir des compétences qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie et à prendre une place active dans la vie économique, sociale et culturelle; 3° préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures; 4° assurer à tous les élèves des chances égales d'émancipation sociale.*

Face au rappel de l'ensemble des missions de l'école, les contenus des jours blancs pourraient bien constituer un fabuleux analyseur de ce que l'école secondaire relègue, volontairement ou pas, au second plan: la vie collective, la culture, l'activité physique et sportive, les questions sociales, la citoyenneté, l'expression, les relations à son environnement proche...

Tout cela prend du temps, bien évidemment et force à décloisonner les cours et matières que dispense le secondaire, à réinstaurer l'école comme espace-temps de vie pour les jeunes comme pour les adultes. Il s'agit là de choix, comme celui de consacrer du temps à des évaluations « sanctions » pour vérifier les acquis et autoriser le passage dans l'année supérieure plutôt que de dédier cette énergie à d'autres dimensions comme la poursuite de certains apprentissages, l'attention au groupe-classe. Le temps en éducation, comme dans la vie quotidienne, est un autre nerf de la guerre! D'ailleurs, à propos des jours blancs, certain-e-s étudiant-e-s expriment la possibilité de sortir du stress des examens (on les comprend!). Elles-ils parlent aussi de pouvoir « recharger leurs batteries avant les vacances... ».

C'est dire la pression qui s'exerce également sur le temps de vacances des jeunes.

Peut-être que si l'école mettait un peu plus de « blanc » dans son quotidien, ses couleurs auraient une autre saveur... ?

### Le Groupe École des CEMÉA

« J'aime bien quand il pleut à verse. On dirait qu'il y a du bruit blanc partout. C'est comme du silence, mais ce n'est pas vide. »

Mark Haddon,  
*Le bizarre incident du chien pendant la nuit, 2004*

« QUE CES JOURS DIT « BLANCS » (S'ILS S'ÉTAIENT APPELÉS ROSES, FUSHIA OU BLEU PÉTROLE... ÇA NOUS AURAIT EMMENÉ-E-S AILLEURS!), C'EST-À-DIRE PRÉTENDUMENT VIDES OU VIERGES, SOIENT CONVERTIS EN DES PROPOSITIONS INÉDITES ET ALLÉCHANTES POUR LES JEUNES, POURQUOI PAS... MAIS QU'UNE PRESSION SOCIALE S'EXERCE POUR QU'ILS SOIENT INVESTIS, C'EST PROBABLEMENT UN CRAN TROP LOIN. »

1/ Les « jours blancs » dans l'enseignement secondaire - Une occasion de favoriser un meilleur bien-être physique et social des jeunes? Jean-Luc van Kempen, Analyse UFAPEC 2010 n° 15.10. (<http://www.ufapec.be/files/files/analyses/2010/1510-jours-blancs.pdf>)

2/ Décret « Missions » du 24 juillet 1997 (mise à jour du 09 octobre 2018) définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre.

3/ C'est nous qui soulignons.

## LE GROUPE ÉCOLE DES CEMÉA BELGES PROPOSE

- des formations continues pour enseignant-e-s,
- des formations à la demande,
- un festival du film d'Éducation à Bruxelles,
- un espace de réflexion et d'action autour de l'École ●●●

### CONTACT:

ecole@cemea.be  
04/253.08.40  
www.cemea.be